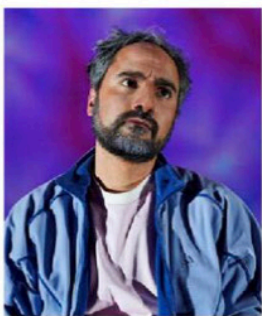


**Théâtre à Lausanne**

# Tomas Gonzalez réussit sa copie de Jérôme Bel

Proposer au public de voyager dans le temps et l'espace tout en restant immobile, tel est l'enjeu du spectacle «Jérôme Bel» à Vidy.



**Tomas Gonzalez, métamorphosé en «Jérôme Bel».**

SABINA BÖSCH

**Corinne Jaquiéry**

Il fait chaud, très chaud en ce jour de première de «Jérôme Bel» mis en scène par Tomas Gonzalez et Igor Cardellini au Pavillon du Théâtre de Vidy à Lausanne. Patientant avant l'ouverture des portes, le public s'extasie devant des photos montrant la métamorphose de Tomas Gonzalez en Jérôme Bel: un changement saisissant! Pourtant, dans la salle, le trouble s'immisce. Sur scène, l'homme installé à une table, seul élément de décor sur le plateau vide, semble bien être Tomas Gonzalez, mais il n'est ni maquillé, ni transformé.

«Bonjour. Je m'appelle Jérôme Bel. Je suis célibataire. J'ai une fille de 16 ans. J'ai 57 ans. Je vis à Paris. Je suis identifié comme chorégraphe.» S'adressant à l'audience à la première personne, le metteur en scène lausannois va dérouler, sans effets, ni pathos, l'«auto-bio-choréo-graphie» de Jérôme Bel, une copie aussi fidèle que possible du monologue donné par le célèbre chorégraphe français en automne dernier à Paris. Ponctué par des extraits vidéo sur écran géant de ses créations les plus emblématiques, la conférence va s'avérer passionnante, empreinte d'une étonnante intensité.

**Un théâtre durable**

«Il y a ce que nous avons publicisé, c'est-à-dire le travail de métamorphose où je me transforme en Jérôme Bel jusque dans ses moindres inflexions verbales et qui met en



**Au milieu de la troupe du «Gala» d'aujourd'hui, Tomas Gonzalez réincarné en Jérôme Bel.** SABINA BÖSCH

«C'est un spectacle qui a été nourri par une année de discussions et de réflexions avec Jérôme Bel et aussi la metteuse en scène britannique Katie Mitchell. Tous deux ayant renoncé à se déplacer en avion pour des raisons écologiques.»

**Igor Cardellini et Tomas Gonzalez, metteurs en scène**

évidence ma capacité à le reproduire, c'est le moment où la copie fait spectacle», explique Tomas Gonzalez. Puis il y a ce que je fais réellement sur scène en restituant le plus simplement possible le texte

où Jérôme Bel met en perspective sa vie privée et professionnelle.»

En créant ce décalage, Igor Cardellini et Tomas Gonzalez invitent à toucher l'essence même du travail de Jérôme Bel dans sa critique du spectaculaire et sa volonté de simplicité dans l'instant présent. «Jérôme Bel est un artiste conceptuel. Nous avons aimé entrer dans ce projet qui s'inscrit dans une démarche de théâtre durable car nous nous sentons des affinités avec lui. Nous aussi cherchons à traduire sur le plateau des idées et des concepts.» Le duo lausannois reprend ce texte de Jérôme Bel dans le cadre du projet «Théâtre Durable?» porté depuis quelques années par Vincent Baudriller.

«C'est un spectacle qui a été nourri par une année de discussions et de réflexions avec Jérôme Bel et aussi la metteuse en scène britannique Katie Mitchell. Tous deux ayant renoncé à se déplacer en avion pour des raisons écologiques. En parallèle, toutes les équipes du Théâtre mettent en place des outils permettant de le faire fonctionner de manière durable.»

Avec le spectacle «Jérôme Bel», le public voyage sans se déplacer

dans le parcours du chorégraphe français, dont les premières œuvres, dans les années 1990, exploreraient la théâtralité littérale du moindre geste, déconstruisant ainsi le spectaculaire. Un cheminement étroitement lié à sa vie privée malgré sa volonté de s'en extraire dans ses créations. Avec le travail collectif de «Disabled Theater», dans lequel il invitait les acteurs handicapés du Theater Hora zurichois à partager leurs danses et leurs histoires, Jérôme Bel est entré dans une nouvelle phase de créativité donnant la possibilité à chacun de se voir éclairer par la lumière du spectaculaire. À Vidy, dans le même esprit de partage, il avait présenté «Gala» (2017) où des amateurs dansaient à tour de rôle en imitant ce que faisait, en solo, l'une ou l'autre de leurs complices de scène.

**La copie face à l'original**

«Nous avons voulu réintroduire cet aspect collectif dans le spectacle en faisant surgir de vrais danseurs et des danseuses dans un extrait de «Gala», note Tomas Gonzalez qui a lui-même participé à la création de Jérôme Bel. Aujourd'hui d'autres anciennes ou anciens participants

sont présents pour sa vertigineuse mise en abyme.

«Le concept du spectacle me plaît beaucoup», relève l'un d'eux, Rafael, un responsable qualité dans l'industrie pharmaceutique de 41 ans qui vit à Prilly, en soulignant la force du lien créé «même après plusieurs années: l'amitié entre nous est toujours là. C'est comme si on s'était vus il y a seulement quelques jours.» Pour Davide, un comédien lausannois de 28 ans, qui avait été frappé par la grâce dégagee à la création du spectacle «Gala», participer à un extrait de sa copie est un moment de joie. «C'est une belle opportunité de découvrir le travail de Jérôme Bel à travers la sensibilité d'un autre artiste.»

«Jérôme Bel» de Jérôme Bel par Tomas Gonzalez et Igor Cardellini. L'occasion pour le public de s'interroger sur la belle résistance de la copie face à l'original et d'imaginer un futur spectaculaire où certaines créations ne voyageront que dans leurs imaginaires.

**Lausanne, Théâtre de Vidy**

et sur les réseaux sociaux pour l'exposition. Jusqu'au 25 juin. [www.vidy.ch](http://www.vidy.ch)